

DU
26
NOV
2022

AU
3
SEPT
2023





Portrait de vache Armoricaine
© Écomusée de la Bentinais,
Hervé Ronné



Garçonnet avec poule et vache
Paul GÉNIAUX, Négatif sur verre, entre 1902 et 1905
Coll. Écomusée de la Bintinais – Musée de Bretagne

L'exposition en un coup d'œil

Le Bidet breton, ça ne vous dit rien ? C'est normal. Ce petit cheval robuste du centre Bretagne a disparu au début du 20^e siècle. Vous connaissez sans doute mieux la Prim'Holstein, la vache laitière par excellence dans la grande majorité des élevages français. Son succès ne doit rien au hasard.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'intensification des pratiques agricoles a accéléré la sélection des races animales les plus conformes aux critères de productivité. L'uniformisation des cheptels bovins s'est faite au détriment des races dites anciennes, jugées moins performantes quoique adaptées à des territoires particuliers. Chevaux, moutons, chèvres, porcs et volailles ont subi le même sort.

Certaines races de cette biodiversité domestique pourtant si familière ont fini par disparaître. Mais d'autres ont survécu grâce à la mobilisation d'éleveurs curieux et d'associations engagées. Pari gagné : la vache Bretonne Pie-Noir, le porc Blanc de l'Ouest, le mouton des Landes de Bretagne ou la chèvre des Fossés sont toujours là !

Avec « **Races bretonnes, une histoire bien vivante !** », l'Écomusée de la Bintinais raconte l'aventure partagée de ces « races bretonnes » et de leurs éleveurs depuis le 18^e siècle jusqu'à aujourd'hui. Car loin d'être cantonnée à la forêt primaire ou aux grands fonds marins, la diversité biologique est également étroitement liée aux pratiques humaines, notamment à l'agriculture. Patrimoine naturel, ces races ont une histoire culturelle. Comment sont-elles nées ? Quelle place ont-elles occupée dans le paysage, le quotidien des Bretons et l'économie rurale ? Comment sont-elles devenues objets d'étude, témoins puis parfois victimes du progrès scientifique ?



Cinquième prix catégorie « Mâles »
Concours spécial de la race bovine Pie-Noir de Quimperlé de 1912
Plaque de concours
Coll. Particulière © Christophe Auroy



4^e prix de la catégorie « Taureaux de race Bretonne – 2^e section »
Concours régional agricole de Saint-Brieuc de 1891
Plaque de concours
Coll. Particulière © Christophe Auroy

Moutons type Landes de Bretagne

Rosa Bonheur

Huile sur toile

Coll. Particulière © Écomusée
de la Bentinais, Alain Amet

Partie 1



Des ancêtres méconnus

(avant la fin du 18^e siècle)

C'est au 19^e siècle que naît le concept de race. Avant que l'homme n'y mette sa patte, les populations animales sont aussi diverses que les milieux où elles évoluent, des paysages ouverts sans enclos ni barrières. Les techniques de sélection sont empiriques, les techniques d'élevage

très variées, harnachées aux traditions locales. Les paysans bretons vivent alors d'une agriculture vivrière, tournée vers l'autoconsommation. Les bêtes sont partout. Elles servent à tout. Les animaux ne sont pas encore spécialisés.

Couteaux-suisse, ils peuvent à la fois labourer, transporter, donner du lait, des peaux pour s'habiller et même de la bouse pour se chauffer. Chaque famille possède son animal de rente. Sur les murs des églises, chevaux, vaches et cochons se retrouvent dans la statuaire religieuse.



Cultivateur de Saint-Evarzec
Hippolyte LALAISSE
Estampe, 1845
Coll. Écomusée de la Bentinais
– Musée de Bretagne

» *Tableaux naturalistes, outils agricoles, ex-votos et saints vétérinaires illustrent la place centrale des animaux dans les campagnes, les représentations et l'économie de subsistance en Bretagne avant l'apparition des races.*



Veste en peau de chèvre
Fin du 19^e, début du 20^e siècle
Coll. Écomusée de la Bentinais
– Musée de Bretagne © Écomusée de la Bentinais – Musée de Bretagne, Alain Amet, licence CC-BY



**Génisse âgée de 24 mois
présentée par son altesse
Mme la Princesse Bacciochi**
Concours régional de Nantes
de 1859, race bretonne
pure Lithogravure
Coll. Écomusée de la Bintinais
– Musée de Bretagne



Buste de Jules Rieffel
Plâtre (moulage d'un bronze)
Coll. Écomusée de la Bintinais
– Musée de Bretagne
© Écomusée de la Bintinais –
Musée de Bretagne, Alain Amet,
licence CC-BY



**Buste de Napoléone
- Elisa Baciocchi**
Cincinnati BARUZZI
Marbre, vers 1830
Coll. Musée des châteaux
de Versailles et du Trianon
© Château de Versailles,
Dist. RMN-Grand Palais /
Christophe Fouin

Le temps des expériences

(fin 18^e - 19^e siècle)

Sans égal depuis la domestication des espèces animales au Néolithique, la révolution agronomique portée par les découvertes techniques et scientifiques propulse l'élevage breton dans une autre dimension au 19^e siècle. Le cheval sera le premier animal à faire l'objet

de croisements afin d'améliorer ses attributs : on le veut robuste ou agile pour faire la guerre. Sous l'influence de la Grande-Bretagne, les connaissances en biologie, physiologie et médecine vétérinaire se développent puis se diffusent, donnant naissance à une nouvelle

discipline orientée vers la productivité agricole. La zootechnie s'intéresse à l'ensemble des sciences nécessaires à l'élevage d'animaux de rente. Pour leur lait, leur viande, leur laine... À partir de 1830, la zootechnie contribue à la création et à la standardisation de races « officielles ».

➤ À partir de l'exemple du cheval, ouvrages savants, échantillons de laine et portraits d'éleveurs pionniers retracent les avancées scientifiques qui ont porté la révolution agronomique qui façonnera l'animal-machine productif et rentable.



Porc normand (tableau pédagogique)

Pierre Émile Auguste Veyssier
Huile sur toile, 1888
Coll. Écomusée de la Bentinais – Musée de Bretagne,
dépôt de l'Institut Agro Rennes
© Écomusée de la Bentinais – Musée de Bretagne,
Alain Amet, licence CC-BY



Cheval de trait et paysan bas-breton

François Bazin
Bronze, 1939
Coll. Écomusée de la Bentinais – Musée de Bretagne
© ADAGP, Paris, 2018



La naissance des races bretonnes

(1840 – 1950)

Les riches propriétaires terriens puis les pouvoirs publics se mobilisent pour améliorer le cheptel français en fixant des standards de races (poids, taille, format, etc.). L'amélioration animale passe par les comices et les concours agricoles, locaux et parisiens, où les prix distribués encouragent à répondre aux critères recherchés.

Les représentations des animaux primés dans la littérature spécialisée servent de modèles aux éleveurs qui font la course à la productivité (lait, viande, laine, suif...). Les races les moins productives finissent par disparaître des podiums : comment la modeste Bretonne Pie-Noir rivaliserait-elle avec l'énorme Durham anglo-saxonne ?

La création de concours régionaux et la reconnaissance de races « locales » permettent de rétablir un équilibre temporaire. Source de fierté, la sélection des races nourrit la construction identitaire des pays bretons. Les bovins et les volailles sont les animaux les plus regardés, les plus travaillés.

➤ Dans le décor d'un concours agricole, outils de pesée, affiches de concours, lithographies et livres généalogiques dépeignent la course à la spécialisation des animaux et à l'amélioration des races domestiques.



Élément de pont bascule servant à peser le bétail
Société Falcot et Jacquesson
Début 20^e siècle
Coll. Particulière
© Écomusée de la Bentinais



Trophée agricole décerné lors du concours régional agricole de Rennes en 1863
Charles CHRISTOFLE
Argent, 1863
Coll. Particulière © Laurent Guizard

Celles qui restent

(1950 - 2020)

Au sortir de la Seconde guerre mondiale, une nouvelle révolution agricole est engagée. Il faut produire beaucoup afin de nourrir une population française en croissance et garantir l'autonomie alimentaire du pays. L'économie de marché supplante l'économie rurale de subsistance. Elle prône la mécanisation, le hors-sol... et la sélection animale. La Bretagne se spécialise dans l'élevage à la mode productiviste. Mixtes et rustiques, les races anciennes n'ont plus leur

place dans les exploitations qui leur préfèrent la Prim'Holstein pour les bovins, le Large White pour les porcins, plus adaptés à l'élevage intensif. Encouragée par les pouvoirs publics, la sélection drastique du cheptel français sonne le glas de nombreuses races locales désormais jugées indésirables.

À partir des années 1970, un mouvement de résistance prend forme pour enrayer le brutal déclin de cette biodiversité domestique. Des parcs naturels et des écomusées mettent en place

les premiers programmes de conservation de races à petits effectifs, patrimoine génétique unique et constitutif d'identités locales menacées. Le mouton Landes de Bretagne, la chèvre des Fossés et la poule Coucou de Rennes sont sauvés in extremis. Pour combien de temps encore ? Si la biodiversité domestique garantit une ressource pour l'avenir, seule sa valorisation économique grâce à l'engagement d'éleveurs volontaires peut assurer sa préservation durablement.

➤ *Suggéré par des claustras, l'avenir en pointillés des races anciennes, qui ont échappé au diktat de l'élevage intensif se lit à travers des photographies, des affiches et l'exposition de produits agroalimentaires.*

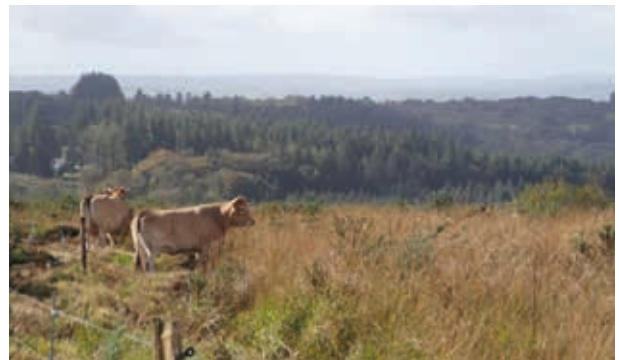


Napoléon, bouc de race « Chèvre des Fossés »

Animal naturalisé

Coll. Museum de Nantes

© Museum de Nantes, Patrick Jean



Vaches nantaises en éco-pâturage

Parc Naturel Régional d'Armorique

© PNRA, Thibault Thierry



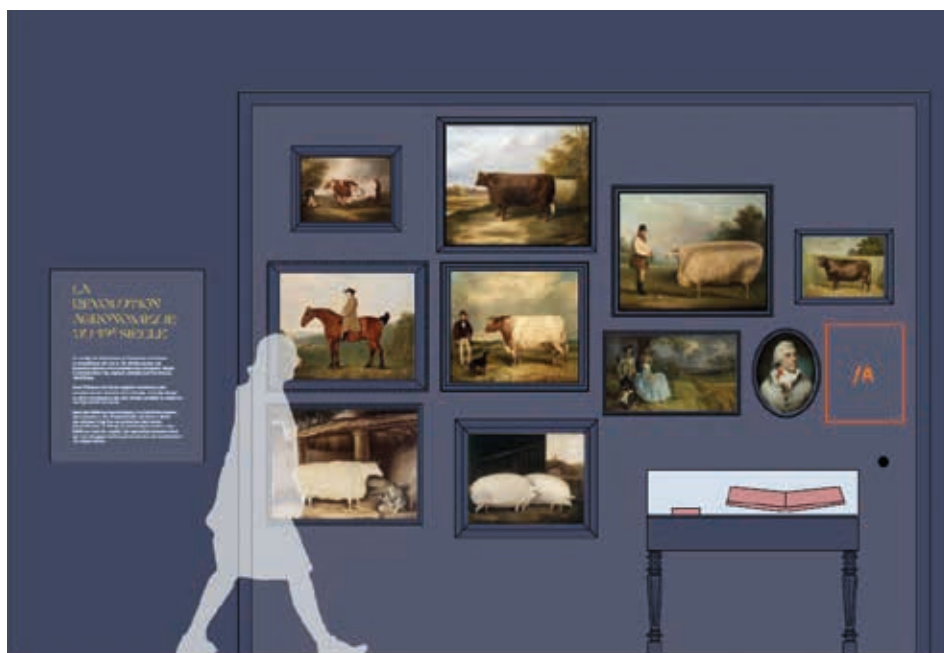
© Pierre Le Gall



© Pierre Le Gall



© Pierre Le Gall



Vue projetée de l'exposition
© Violette CROS

L'exposition pas à pas

Scindée en quatre séquences, autant d'ambiances particulières, l'exposition déroule son parcours chronologique dans une scénographie immersive et épurée, jouant du contraste avec son sujet selon un parti pris résolument graphique et contemporain. Chacune de ces séquences met en valeur une à deux espèces animales.

Le parcours linéaire débute devant des toiles tendues de paysages bretons, habités par des animaux familiers. Il se poursuit dans une cour de ferme puis dans un intérieur typique pour signifier l'omniprésence des bêtes dans la vie rurale bretonne jusqu'au siècle dernier. Chaque époque est incarnée

par des installations. Celles-ci révèlent le propos et les collections à mesure que le visiteur traverse le bureau-bibliothèque d'un agronome puis longe le podium d'un concours agricole pour mesurer l'évolution des pratiques d'élevage. Des fresques stylisées et des jeux de lumière habillent la scénographie, lui apportant force et élégance.

Au service du discours scientifique, l'exposition met en scène des collections variées tirées des réserves de l'écomusée, complétées par des prêts de collections particulières mais aussi du Musée de Bretagne, de l'école nationale vétérinaire d'Alfort, de l'Institut Agro

Rennes-Angers ainsi que des musées d'histoire, de société et d'histoire naturelle de Saint-Brieuc, Quimper et Nantes.

Particulièrement riches, les fonds présentés font la part belle aux animaux naturalisés, aux collections Beaux-arts (peintures, sculptures, gravures...) et à l'iconographie ancienne et contemporaine (cartes postales, affiches, photographies...). Le parcours associe les collections ethnographiques, pédagogiques et techniques aux archives papier et aux documents multimédia pour intéresser le plus large public, les familles et les spécialistes.



Visiteurs à l'exposition
**Le cochon - une histoire
 bretonne.** Photo d'archives
 © Écomusée de la Bentinais,
 Alain Amet

Une exposition tout public

Toute l'année, les visiteurs fréquentent l'Écomusée de la Bentinais parce qu'ils s'intéressent aux animaux de la ferme mais aussi à l'agriculture, à l'environnement et la vie à la campagne. L'élevage croise l'ensemble de ces sujets.

Parce qu'elle parle de l'histoire de l'agriculture bretonne, de la sauvegarde de la biodiversité et parce qu'elle met en beauté les gueules attachantes de son cheptel, cette nouvelle exposition de l'écomusée s'adresse d'abord au grand public,

désireux d'en savoir un peu plus sur les bêtes qu'il croise dans les prés, les écuries et les étables de l'écomusée. Mais elle intéressera aussi les professionnels de l'élevage, les amateurs passionnés ainsi que le public étudiant en lycée agricole, école vétérinaire ou d'agronomie.

Des animaux en vedette

À cornes, à queue et à poil, un temps menacés de disparition mais bien vivants aujourd'hui, les animaux de l'écomusée jouent naturellement les premiers rôles.



Jument Postier breton
© Écomusée de la Bintinais,
Hervé Ronné

Le cheval breton

Le Trait et le Postier sont les deux chevaux bretons à avoir surmonté l'épreuve des sélections visant à la production de viande - à la différence du Centre-Montagne.

Tous deux ont hérité de la robustesse des Bidets bretons. Lourds et massifs, croisés avec des Ardennais, des Percherons ou des trotteurs Norfolk, ces chevaux ont fait leurs preuves dans l'attelage.



Bélier Ouessant
© Écomusée de la Bintinais,
Hervé Ronné

Le mouton d'Ouessant

Préservé par son insularité, le mouton d'Ouessant a échappé aux croisements avec le Mérinos à la laine plus abondante au 19^e siècle. Sa rusticité et sa petite taille en font le meilleur allié de l'écopâturage.



Chèvre des Fossés
© Écomusée de la Bintinais,
Hervé Ronné

La chèvre des Fossés

Longtemps considérée comme la vache du pauvre, cette chèvre bien cornue à la longue toison blanche et brune n'a jamais retenu l'attention des zootechniciens. Retrouvée en 1994, elle broutait ronces et broussailles des espaces sans usage précis, pour fournir en retour viande, lait, peaux et traction de petits charriots à l'occasion.



Vache Bretonne Pie-Noir
© Écomusée de la Bintinais,
Hervé Ronné

La Bretonne Pie-Noir

Très répandue dans le sud de la Bretagne à la fin du 19^e siècle, cette petite vache rustique, bonne beurrière, n'a pas supporté la concurrence des races frisonne et normande, meilleures laitières, dans les années 1970. En 2017, elle a pris sa revanche en faisant l'affiche du salon de l'Agriculture.



Truie de la race porc Blanc de l'Ouest
© Écomusée de la Bintinais,
Hervé Ronné

Le porc Blanc de l'Ouest

Ce cochon parfait pour une agriculture de type familial en plein air se prête particulièrement à la charcuterie, y compris le jambon blanc. Issu du croisement de deux races, le Craonnais et le Normand, le porc Blanc de l'Ouest a su résister à d'autres croisements dictés par les nécessités de l'élevage intensif en intérieur.



Coq Coucou de Rennes
© Écomusée de la Bintinais,
Hervé Ronné

La poule Coucou de Rennes

Animal totem de l'écomusée, cette poule au plumage chiné, dont la chair au délicat parfum de noisette fait le bonheur des gastronomes, est mentionnée pour la première fois en 1858. Menacée d'extinction après 1914, elle renaît grâce au programme de conservation de l'établissement.

➤ *Répertoriés en Bretagne et à ses marges, d'autres animaux sont aussi au générique de l'exposition : le mouton Landes de Bretagne, la poule Noire de Janzé, les vaches Froment du Léon, Armoricaine, Nantaise, l'âne du Cotentin, l'oie de Normandie, le canard nantais...*



Vache Bretonne Pie-Noir et son veau à l'étable de l'écomusée

© Écomusée de la Bintinais, Hervé Ronné



Truie de la race porc Blanc de l'Ouest

© Écomusée de la Bintinais, Hervé Ronné



Coq et poules Coucou de Rennes à l'écomusée

© Écomusée de la Bintinais, Hervé Ronné



Plaques de concours
remportées par le cheptel
de l'écomusée

© Écomusée de la Bintinais,
Hervé Ronné

Une exposition emblématique

Dès la fin des années 1980, l'Écomusée de la Bintinais, alors écomusée du pays de Rennes, s'est engagé dans une démarche de conservation et de valorisation des races anciennes bretonnes,

souvent menacées d'extinction. Comme la poule Coucou de Rennes ou la chèvre des Fossés.

Musée de société, l'écomusée met aussi en lumière l'histoire et les mutations de son territoire d'étude.

À ces égards, les races bretonnes constituent un sujet d'exposition emblématique, au croisement de plusieurs disciplines scientifiques - zootechnie, biologie, histoire des arts, économie...

Aller plus loin

Une publication de référence

Cet ouvrage, co-édité par l'Écomusée de la Bentinais et les éditions Apogée et écrit par François de Beaulieu, entend retracer les histoires à la fois communes et particulières de la vache Bretonne Pie-Noir, du porc Blanc de l'Ouest, du mouton d'Ouessant et d'une quinzaine d'autres races dites locales ou à petits effectifs.

Loin d'être les reliques d'un temps passé empreint de nostalgie, ces races ayant échappé de peu à une disparition dans les années 1970 catalysent encore aujourd'hui des enjeux à la fois économiques, sociétaux, écologiques et culturels. Les notions de transmission, d'héritage et de patrimoine s'avèrent, sinon centrales, au moins essentielles dans le devenir de ces animaux. Ce livre projette ainsi à la fois de souligner les enjeux sociétaux et environnementaux portés par ces races et de prendre la mesure de leurs influences dans la vie des paysans et des habitants de Bretagne, depuis la fin du XVIII^e siècle jusqu'à aujourd'hui.

La conception de l'exposition ayant donné lieu à des recherches documentaires importantes, cet ouvrage est à envisager comme une version augmentée de l'exposition, rendant compte des dernières découvertes sur le sujet.

Auteur : François de Beaulieu

Co-édition : Écomusée de la Bentinais – Apogée

Format : 24,5/26,8 cm

Nombre de pages : 192 pages

Illustrations : couleurs et n&b

Prix de vente : 29 €



L'écomusée

Au-delà de la carte postale bucolique, visiter l'Écomusée de la Bentinais c'est découvrir une ferme-manoir qui témoigne d'un patrimoine architectural remarquable. Un écrin de 1200 m² qui retrace 5 siècles de la vie rurale, d'habitat en terre, d'alimentation, des relations ville/campagnes.

C'est aussi la conservation d'un cheptel de 19 races anciennes du Grand Ouest menacées de disparition comme la poule Coucou de Rennes, la vache Armoricaïne ou le cheval de trait Postier breton.

C'est également un lieu majeur de la biodiversité locale avec un parc agronomique de 20 hectares aux portes de la ville. On y trouve outre les haies bocagères, un verger conservatoire faisant la part belle à la pomme, mais aussi aux cultures agricoles anciennes méconnues ou oubliées (lin, chanvre, blé noir, ruchers).

Ils ont fait l'expo

Les organismes prêteurs

Archives départementales d'Ille-et-Vilaine
 Archives municipales de Nantes
 Bibliothèque des Champs Libres
 Communes de Saint-Nicolas-du-Pelem (22), Botsorhel,
 Le Faou, Ouessant (29), Bédée (35), Pluméliau et Saint-Avé (56)
 Conservatoire national des arts et métiers,
 CRBC – Bibliothèque Yves Le Gallo
 Écomusée des Monts d'Arrée
 Entreprise ÉVOLUTION XY
 L'Institut Agro Rennes-Angers
 Musée Fragonard, École nationale vétérinaire d'Alfort
 Musée départemental des peintres de Barbizon
 Musée des arts de Nantes
 Musées des beaux-arts de Rennes et Vannes
 Musée départemental breton de Quimper
 Musée de Morlaix
 Musée d'art et d'histoire de Saint-Brieuc
 Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon
 Muséum de Nantes
 Parc naturel régional d'Armorique

Les prêteurs particuliers

Christophe AUROY
 François de BEAULIEU
 Bruno BOURDEAU
 Gilles CALONNE
 Laurent CHALET
 Jean-Paul CILLARD
 Jean-Luc CLOAREC
 Famille de COUËSSIN
 Valérie DAHM
 Régis FRESNEAU
 Maryvonne GOARANT
 Roger JONCOURT
 Famille LE CHAUX
 Philippe LEMOINE
 Olivier de LORGERIL
 Famille SERVIN

Les photographes exposés

Hervé RONNÉ, Pierre LE GALL

Responsable du pôle scientifique et des expositions :

Philippe BARDEL

Commissariat et textes de l'exposition :

François de BEAULIEU
 Marion PLOQUIN,
 accompagnée de
 Juliette LEWANDOWSKI

Assistance de production et régie des collections :

Célia MASSARD

Scénographie :

Violette CROS, atelier CROS & PATRAS

Graphisme :

Tiphaine MASSARI, C-album

Lumière :

Henri-Maria LEUTNER, GÉLATIC

Montage et coordination de chantier

Atelier technique de l'écomusée, Richard JOUY, Michel MAINGUY, Vincent SÉVELLEC et Aurélien OUINE, responsable du service

Intégration des œuvres et soclage

Atelier du musée de Bretagne, Yannick MONNIER, Sylvain BONNET et Jean-Yves HENRY

Médiation et surveillance

Philippe DAGRON, Camille GOLAN, Lucile MAUSSION, Axelle POUESSEL, Jean-Denis RONSIN, Franck SENE, et Sophie PARMENTIER, responsable du service

Prises de vues et numérisations

Alain AMET
 Thomas CROGNIER

Affiche

Dugudus, Paris



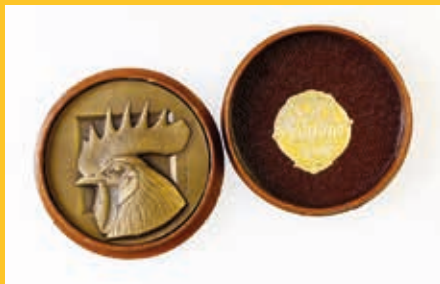
1.



2.



3.



4.



5.



6.



7.



8.



9.



10.



11.



12.



13.



14.



15.



16.

Visuels libres de droit à usage de la presse



17.



18.



19.



20.



21.



22.



23.



24.



25.



26.



27.



28.



29.



30.



31.



32.

Exposition

Races bretonnes,

une histoire bien vivante !

**DU 26 NOVEMBRE 2022
AU 3 SEPTEMBRE 2023**

présentée à l'Écomusée
de la Bintinais, route
de Châtillon-sur-Seiche
35200 Rennes

TARIF

**Accès payant à l'exposition
temporaire**

Plein tarif : 4 €

Demi-tarif : 2 € (groupes adultes,
demandeurs d'emploi...)

Gratuit pour les moins de 26 ans
et les étudiants

Gratuit tous les 1^{ers} dimanches
du mois

QUAND VENIR

VOIR L'EXPO ?

→ du mardi au vendredi
de 9h à 12h et de
14h à 18h,

→ le samedi de 14h à 18h,

→ le dimanche de 14h à 19h,

CONTACTER L'ÉCOMUSÉE

02 99 51 38 15

ecomusee-rennes@
rennesmetropole.fr

site internet : [www.ecomusee-
rennes-metropole.fr](http://www.ecomusee-rennes-metropole.fr)

VENIR À L'ÉCOMUSÉE

En voiture

Depuis la rocade sud :

- n°6b – porte de l'Alma,
- n°5b - porte du Blosne,

Depuis le centre de Rennes :

se rendre rue de l'Alma, direction
Noyal-Châtillon sur Seiche.

Suivre les panneaux :

Écomusée du Pays de Rennes /
Écomusée de la Bintinais

En métro

Depuis la ligne a, station Triangle.

à pied (10/15 minutes de marche),
en sortant de la station, tourner
à gauche (vers le sud), traverser
le pont qui enjambe
la rocade et traverser les jardins
familiaux (sur la droite) suivre
les panneaux « Écomusée ».

En bus

Prendre le bus 61, arrêt

Le Hil-Bintinais, traverser le
parking et les jardins familiaux en
suivant les panneaux « Écomusée ».

CONTACTS PRESSE

Evelyne LEROSIER

Chargée de communication

06 21 67 50 30

e.lerosier@rennesmetropole.fr

VISUELS À DESTINATION DE LA PRESSE

Les visuels du dossier de presse sont
répertoriés pages 20/21 et sont tous
disponibles en HD sur cet espace :

[https://drive.google.com/drive/
folders/1qRKXJ22SIFn3G-
SXLAW9dyZQ-i8Fyc5](https://drive.google.com/drive/folders/1qRKXJ22SIFn3G-SXLAW9dyZQ-i8Fyc5)

*(Ce lien est également disponible sur
simple demande auprès du service
communication).*

**Les informations relatives à leur
utilisation (légende, crédit) sont
proposées dans le document
EXCEL avec les visuels.**

Chèvres des Fossés
à l'écomusée
© Écomusée de la Bintinais,
Hervé Ronné





**Écomusée
de la
Bintinais**